

Il suffisait d'y penser

Enfin, nous aurons un nouveau musée bruxellois installé dans le bâtiment dit Citroën. Enfin... bruxellois, si on peut dire. En réalité, et étant donné que les musées bruxellois n'ont depuis bien longtemps plus eu les moyens d'acquérir d'œuvres d'artistes contemporains internationaux, la collection du Citroën «permettra à ce nouveau pôle culturel de disposer dès ses débuts d'une collection permanente constituée à partir de prêts»... que lui fera le Centre Pompidou. C'est en tout cas ce que raconte Serge Lasvignes, président dudit Centre P. Et, continue-t-il, «nous conseillerons sur la programmation, le spectacle, la politique pédagogique à destination des enfants et des adolescents et sur toute l'ingénierie muséale, gestion du musée, définition d'une politique d'acquisition, de restauration, etc.». Bref, que fera Bruxelles dans tout ça? Des embouteillages?

Entre ces déclarations et celles faites il y a deux ans et demi par Rudi Vervoort (RV pour les intimes), ministre-président de Bruxelles-Capitale, il y a de la marge. À l'époque, la presse racontait: «nous aurons notre MoMA, notre Guggenheim... 16.000 mètres carrés d'art moderne contemporain, nous avons de l'ambition», mais le dit RV mettait quand même un bémol à l'affaire.

À une question qui lui avait été posée par L'Echo le 8 mai 2014: «L'aspect contemporain sera-t-il uniquement composé des collections existantes? [sous entendu bruxelloises]», RV répondait laconique-

ment: «Ce point devra être développé». Pour un point, c'est un très gros point, puisqu'on perçoit aujourd'hui que ce seront les collections du Centre Pompidou qui pendront aux cimaises du MoMA de Bruxelles. Je ne serais pas content si j'étais le MoMA New York.

Je n'ai bien évidemment aucune objection à ce que Pompidou s'installe à Bruxelles, il s'est bien installé à Malaga, où, pas plus qu'à Bruxelles, les œuvres contemporaines ne foisonnaient. Et tant mieux pour Bruxelles.

D'autant plus que d'après le cabinet d'experts EY, l'impact direct des retombées économiques sera de 2,4 à 4,8 millions d'euros par an, juste de quoi reconstruire un très petit tunnel routier pour arriver avec aisance et sans embouteillage au musée. Ceci est l'impact direct, mais il y aura aussi l'indirect, qui atteindra entre 31 et 62 millions. Et puis, ce musée créera 72 emplois directs et 337 emplois indirects (pas 336 ni 338).

Tout ceci me rappelle que les recettes de Mons ville européenne ont aussi dépassé toutes les espérances, puisqu'elles ont été évaluées par deux cabinets d'experts à 5,5 fois les dépenses. Donc, chaque euro investi par le bourgmestre de Mons a rapporté 5,5 euros à la ville. C'est grandiose, d'autant plus que les deux experts, qui ont travaillé sans se consulter, arrivent au même chiffre magique de 5,5.

Am Stram Gram. **VICTOR GINSBURGH**
ULB (ECARES) - UCL (CORE)